

Jean-Baptiste André Godin à Amédée Moret, 19 juillet 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (16)

Collation 1 p. (313r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Amédée Moret, 19 juillet 1875, consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48525>

Copier

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [19 juillet 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)

Lieu de destination 173, rue du Faubourg-Saint-Martin, Paris

Description

Résumé Godin informe Amédée Moret qu'il ne veut pas passer d'annonce pour trouver l'épicier du Familistère, car on pourrait croire à Guise qu'il a l'intention de changer le service de l'épicerie et aussi parce que Paquerot pourrait ne pas partir. Il décrit les qualités de l'employé qu'il faudrait trouver. Sur les appointements de l'épicier : Godin précise que Paquerot est entré avec 1 500 F et qu'il touche

aujourd'hui 3 000 F.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Emploi, Famillistère](#)

Personnes citées[Paquierot \[monsieur\]](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\) - Famillistère : économat et magasins](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 14/02/2024

Versailles 17 juillet 75

Bon et au caractère,

Avant tout pour l'affaire
Raquier, je m'peus faire
d'annonces pour que l'on
pourrait me arguer à l'ain mon
intention de changer le service
de l'épicerie, et quand même
je trouverais quelqu'un qui soit
Raquier restera b-t-il dans la
maison.

Malgré cela, je tiendrais à
avoir quelqu'un connaissant
bien tous les articles d'épicerie,
capable de tenir un magasin
bien en ordre et bien rangé,
et de bien diriger 3 ou 4 filles
de comptoir, filles parmi
les familles de l'établissement.

J'aurrais bien aussi une

femme relevant toutes ces
conditions, mais peut-être
serait-il plus facile de trouver
un garçon d'épicier -- Je ne
voudrais donc pas en faire
une condition absolue.

Quant aux apprenants -
ment, ils seront en fonction
de la capacité et de l'ini-
tiative de la personne ; si plusieurs
des maîtriseraient dire néan-
moins que M. Raquier resterait
entre avec chiffre de 1500, je
peux idem a aujourd'hui 900.

Bien à vous

Ferdinand